

## Descente du canal de Haute Perche 07 mars 2015.

Deux hommes, deux femmes, tous et toutes dans la fleur de l'âge... enfin presque. Autour d'eux la Nature comme à son premier jour. Un soleil éclatant. De l'eau. Mais ... aucune caméra de télévision ! Eh non, bande de petits coquins (et coquines), nous ne sommes pas dans un épisode de l'île de la tentation ! Certes, à un moment, les acteurs de la scène se trouvent partiellement dénudé(e)s mais c'est uniquement pour revêtir leurs tenues de Rat(e)s Toqué(e)s qui, vous l'avouerez n'ont vraiment rien de sexy ! En ce samedi 7 mars de l'an de grâce Deux Mille et des brouilles, Vân et Maurice attendent Christelle et Patrick partis déposer un véhicule près du port de Pornic (*en anglais : Pig makes love*). Leurs kayaks sont déjà au bord du canal à quelques mètres du pont du village de Haute Perche, situé entre Chauvé et Arthon en Retz.

La petite troupe réunie, on met les embarcations à l'eau et c'est parti pour une superbe randonnée.



Au même moment, quelque part au fin fond du Morbihan, Bernadette éponge la sueur du front de Grand Gourou qui, après trois jours et trois nuits de danses incantatoires destinées à nous apporter des conditions météo idéales pour notre sortie, vient enfin de sombrer dans un sommeil réparateur bien mérité. Que Nanabozo, le Grand Lapin, l'ait en sa sainte garde !

Nous redoutions de nous perdre dans les prairies inondées, le niveau du canal ayant monté suite aux dernières précipitations mais, en fait, il n'en est rien. Le tracé est très facile à suivre. Certes, les champs sont inondés sur de grandes étendues mais les rives sont bien marquées et nous naviguons sans problème.



La température commence à s'élever. Ce matin, il faisait un peu frisquet et nous nous étions équipés en conséquence.

Si ça continue, on va devoir « strip teaser ». J'en vois certains, là-bas, au fond qui s'agitent tout excités. Non ! on vous a dit : non ! ... c'est pas « l'île de la Tentation ».

Ça y est ? calmés ? On peut poursuivre sans que vous pétiez une durite ?

Bon, je continue ...

La petite troupe file sur l'eau tranquillement, sans effort, portée par un léger courant. Des pêcheries jalonnent le parcours. Certaines sont de vraies œuvres d'art, d'autres des bricolages dont on se demande dans quels esprits fous l'idée de les construire a pu germer.

Un des « architectes » ne s'est pas foulé : il a construit une sorte de belvédère en bois sur lequel il a fait reculer un vieux J7 Peugeot délabré, jusqu'à ce que ses roues arrière tombent dans le vide !

Un carrelot bricolé arrimé au cul de la bête et vogue la galère ! Ça a le mérite d'être simple et fonctionnel. De là à prétendre décrocher un grand prix de l'esthétisme, y'a de la marge !!!

Patrick demande : « Mais qu'est-ce qu'on pêche donc dans le secteur pour utiliser des carrelots pareils ? »

Quelqu'un lui répond après mûre réflexion : « Du poisson ».

C'est vous dire le niveau élevé des échanges qui émaillent nos sorties.

Bientôt, le « Pont du Clion » est en vue. Plus de la moitié du parcours a été effectuée et l'heure du casse-croûte vient de sonner dans notre horloge ventrale. S'agit maintenant de dénicher un coin sympa permettant un accostage facile. Ah, là-bas ça ira ! Une jolie petite plage pleine de vase nous tend les bras. Si notre poète Jean-Louis (qui se fait trop rare) était là, il ne manquerait pas d'annoncer : « la **Berge** est à **Vous** ! ».

Les Rat(e)s tirent les kayaks sur l'herbe et se mettent en quête de bois sec pour faire comme notre rocker national. Bientôt les flammes s'élèvent dans le ciel clair, à environ au moins ...

Oh oui ... cinquante bons centimètres du sol !

Vân offre à se comparses de petits morceaux de fougace tandis que Maurice fait sauter le bouchon d'une bonne bouteille. Le Paradis doit ressembler à ça !



Face au lieu de pique-nique, se dresse une énorme bâtisse, possible future « Ratiboisière ». Bon, c'est vrai qu'il y a quelques petits travaux de rénovation à effectuer mais la bande des Rats Toqués se doit de revoir ses projets à la baisse. Que voulez-vous, c'est la crise !

Christelle, native du coin et véritable mémoire vivante du pays de Retz, nous explique que le bâtiment a failli devenir un hôtel chic, il y a quelques années.

Le repas se poursuit et chacun dévore à pleine dents les victuailles qu'il a apportées. C'est au moment où tout le monde est rassasié que Christelle déclare :

« Eh, j'ai un camembert à cuire sous la cendre, faudra bien trouver une petite place pour lui ! »

On s'exécute et vraiment, on ne regrette pas l'effort consenti. Ce doit être le plus beau camembert cuit qu'on ait jamais vu lors d'une sortie kayak.



Bon, c'est bien beau mais après le café, il faut bien repartir. Une grosse bouse de vase molle sur les braises histoire de leur apprendre à la mettre en veilleuse et on remet à l'eau.

Maurice embarque le premier. La poupe de son kayak traînant dans la vase, il a du mal à partir. Christelle, s'aidant de sa pagaie, le pousse. Apparemment il ne s'y attendait pas et, déstabilisé, il pousse des cris d'orfraie.

La balade se poursuit, sous un soleil radieux. Peu avant le passage sous « la Route Bleue », la bande longue de petites falaises dont la présence étonne en cet endroit. Christelle annonce une écluse prochaine qui nécessitera un portage.

Elle est bientôt atteinte et franchie sans problème. Puis, c'est l'arrivée dans Pornic, envahi de touristes en ce magnifique samedi ensoleillé. Notre véhicule, garé dans un parking quasi désert ce matin, est maintenant presque introuvable dans le troupeau de bagnoles qui l'ont rejoint dans la journée !

Tandis que Vàn garde nos précieux jouets, ses trois comparses partent récupérer les autos laissées au départ. De retour, on charge les kayaks sur les voitures et on se dirige vers le café le plus proche. Beaucoup de monde aux terrasses et sur le port. C'est vraiment le premier beau week-end de la saison.

On se sépare en se promettant de se retrouver à la « Route des Rats Toqués » les 21 et 22 mars prochains.